

A LA RECHERCHE DE MME DES BASSAYNS

EN AVANT VERS LE PASSÉ !..



UNE AVENTURE
DE LA CLASSE
DE 504

EDITION "COLLÈGE LES AIGRETTES
AVEC LE CONCOURS DU BÉDEISTE OLIVIER GIRAUD
ET DES PROFESSEURS M^{me} FABRE (Texte) & M^{me} CHANDOR (ARTS)

Voyages en Kréolie

Volet 3-Classe 504 : « A travers le temps »

Ce projet visant la valorisation de l'Histoire de l'île de La Réunion s'inscrit dans un parcours culturel de la Délégation Académique de l'Action Culturelle (DAAC).

Initié en 2021-2022, il a concerné trois classes : la 604 plurilingue créole, la 504 et 502 du collège Les Aigrettes.

Dans une approche interdisciplinaire, les élèves se sont attelés à l'écriture d'un récit collectif avec leur professeure de français Mme FABRE Brigitte et à sa transposition en bande dessinée avec leur professeure d'Arts Plastiques, Mme CHANDOR Nicole qui a été assistée de manière précieuse par le bédéiste Mr GIRAUD Olivier pour la technique de BD et spécialisé dans l'Histoire réunionnaise.

Les élèves de 504 ont eu la chance de vivre avec leurs professeurs accompagnateurs la passionnante visite du Musée de Villèle dans le cadre de l'exposition « Résonances du Louvre », intitulée « Sur les traces d'un Créole de Bourbon en visite à Paris au temps de Louis XVI ».

Cette sortie pédagogique a été le point de départ de leur production.

Nous remercions toutes les personnes qui ont participé de près ou de loin à ce formidable projet de création et de découvertes de l'histoire locale : la DAAC, la direction du collège, les différents intervenants.

Les élèves co-auteurs

504 : Jade, Hélène, Eliott, Jeanne, Victoria, Chris, Tao, Amélie, Thomas, Juliette, Sacha, Lya, Morgane, Emmanuelle, Mahée, Mathis, Manon, Bradley, Lucie, Soban, Anna, Lana, Arthur, Gabriel, Jonathan, Jadon, Samuel, Tessa, Léna.

A la recherche de Madame Desbassyns

En avant vers le passé

Aujourd'hui, vendredi 24 septembre 2021, la classe de 504 se rend en bus au musée de Villèle dans le but de voir l'exposition Résonance : certaines œuvres ont été exportées du musée du Louvre à Paris. Ce lieu emblématique de la Réunion se trouve à Saint-Gilles les hauts sur la côte Ouest de l'île.

Quand les élèves arrivent, ils peuvent admirer le majestueux jardin et la somptueuse demeure de Monsieur et Madame Desbassyns. L'architecture est ancienne mais très bien conservée. Les motifs sont nobles, tout en restant simples. Les matériaux sont solides ce qui permet que la bâtisse garde, après toutes ces années, sa beauté dans toute sa splendeur, depuis le 18ème siècle. Tout est entretenu de façon à ce que le lieu ne perde pas son éclat. Un guide vient les chercher pour démarrer la visite. Ils découvrent peu à peu toutes les différentes œuvres, plus belles les unes que les autres.

Le premier tableau est un portrait de M. Desbassyns. C'est une huile sur toile attribuée à Dubois peinte en 1792. Sur cette œuvre, celui-ci est positionné de face, mais regarde à sa gauche. Il porte une veste marron ornée d'une légion. Son visage est légèrement ridé. Le fond du tableau est constitué de couleurs chaudes. Pendant que la classe va voir les autres tableaux, Jeanne et Eliott restent l'observer plus longtemps quand soudain le tableau s'anime. Ils s'écrient « Venez voir, M. Desbassyns bouge ».

Toute la classe accourt et il commence à parler : « Bonjour, j'ai besoin de vous mais je ne sais pas si vous serez à la hauteur... ». Tout le monde est abasourdi, mais personne n'a le temps de dire quoi que ce soit qu'il reprend : « Pour le savoir je vais vous poser une énigme; la réponse à cette dernière est la formule magique pour voyager dans le temps et rejoindre mon époque.

On peut en compter deux dans l'heure mais aussi deux dans la journée. On en voit deux dans la semaine et toujours deux dans une année. Qui est-elle ? »

Après quelques minutes de silence, la classe s'écrit en chœur : « La lettre E ! ».

M. Desbassyns la félicite et lui annonce qu'elle va voyager dans le temps pour l'aider à retrouver sa femme. Puis il s'immobilise et reprend sa place dans le tableau. La classe reste silencieuse,

abasourdie par ce tout ce qui vient de se produire. Après avoir repris ses esprits, elle se demande ce qu'elle doit faire... Certains ont peur, mais finalement l'excitation prend le dessus et d'une seule voix, la classe s'exclame : « On y va !!! »

Ravi et soulagé de cette décision, Mr Desbassyns s'empresse de prononcer la formule magique qui permet le passage entre les deux mondes. Avec exaltation, il ouvre le tableau pour laisser passer les jeunes visiteurs du temps.

Ces derniers le voient en chair et en os, dans ses beaux habits d'époque. Il leur explique que sa femme était partie soigner un esclave et elle avait mystérieusement disparu. Ils avaient entendu des cris et puis plus rien. Personne n'avait apporté d'informations supplémentaires. Monsieur Desbassyns est mort d'inquiétude. Il leur rappelle leur mission : retrouver son épouse. Les élèves réalisent que les indices sont minces et la tâche importante.

C'est à ce moment-là qu'ils se rendent compte que deux d'entre eux ont disparu : Jade et Sohan.

« Mais où sont-ils donc ? » se demandent leurs camarades inquiets.

Ils n'avaient ainsi pas traversé le tableau avec l'ensemble de la classe...

Ces deux élèves, curieux mais souvent inattentifs s'étaient éloignés du groupe car Sohan avait aperçu un tableau de Madame Desbassyns et Jade l'avait suivi. Ils avaient décidé d'aller le voir de plus près. Ils s'en étaient approché et avaient découvert une œuvre peinte par Picoussou qui s'intitulait « Son meilleur esclave ». Elle mesurait 90x73 cm. Elle représentait Madame Desbassyns soignant un esclave dans un espace qui ressemblait à une infirmerie.

Lorsque les élèves avaient prononcé la formule magique, tous les tableaux s'étaient animés y compris celui regardé par Jade et Sohan. Ils s'étaient alors fait aspirer.

Jade et Sohan entrent dans la scène et apparaissent derrière Madame Desbassyns qui penchée, soigne l'esclave. Il semble avoir une douzaine d'années. Personne ne les voit pas car ils sont cachés par les énormes buffets qui encadrent la pièce. Ils apprennent que c'est Charlot et qu'il s'est blessé à la tête. Madame Desbassyns, connue pour ses dons de guérisseuse avait souhaité le soigner car c'est le meilleur esclave de son domaine, et peut-être aussi qu'elle s'est attachée à lui...

Tout à coup, trois autres esclaves viennent dans la direction de la soigneuse. Ils s'approchent, s'emparent d'elle et partent en courant. Jade et Sohan, surpris, laissent l'esclave blessé seul et

décident de les poursuivre. Les deux amis courent de toutes leurs forces dans ce monde qui leur est inconnu.

Pendant ce temps-là, le reste de la 504, est avec Mr Desbassyns. Il est en train de raconter son récit sur la disparition de sa femme quand un mystérieux esclave vient annoncer qu'il est de mèche avec le groupe d'esclaves, que ce sont eux qui ont capturé Madame Desbassyns. Cet homme est le grand-père de Charlot. Comme Madame Desbassyns avait soigné son petit-fils, il avait été pris de remords. Cependant, ne voulant pas non plus trahir les siens, il indique, l'endroit où elle est retenue sous la forme d'une charade :

« Mon premier est la matière qui permet de fabriquer des bougies

Mon deuxième est la partie du corps que les margouillats peuvent perdre mais qui repousse avec le temps

Mon tout, est les trois grands cœurs de la Réunion. »

« JE SAIS !!! » s'écrie Jonathan, mon premier est la cire, mon deuxième est la queue des margouillats, et mon tout est les trois cirques de la Réunion. »

La classe est étonnée de son intervention, lui, qui d'habitude ne parle jamais. Elle sait désormais, où elle devait aller... Mr Desbassyns ne peut l'accompagner car il s'est blessé à la jambe quelques jours auparavant. Pour mener à bien sa quête, elle se divise en trois groupes dans chacun des cirques.

Le premier part à Cilaos en « charrette bœuf ». En chemin, il rencontre un vieil homme qui, très aimable a décidé de l'y conduire. Il se présente : « Johnny » et lui raconte l'histoire du cirque. Il dit que cela vient du mot malgache « tsylaosy » qui signifie lieu où l'on est en sécurité et qui viendrait du nom de l'esclave malgache Tsilaos qui se serait réfugié.

Les élèves lui expliquent qu'ils recherchent madame Desbassyns car elle a été enlevée et qu'il faut la retrouver le plus rapidement possible avant qu'il ne lui arrive quelque chose. Johnny les dépose au trois Salazes. Il dit : « Ici c'est la meilleure cachette dans le cirque mais faites attention car c'est dangereux ». Les élèves le remercient. Ils le voient s'éloigner lentement sur sa charrette. Ils commencent les recherches pour retrouver madame Desbassyns. Ils partent par petits groupes sur les trois crêtes des Salazes.

La traque s'avère très dure car les sentiers sont dangereux. Quelques élèves sont paralysés par la peur. Au loin, ils voient deux hommes assis qui discutent. Tout le groupe se cache mais Morgane décide de partir les voir. Ensuite tous ses camarades la rejoignent. Il s'agit de Ti-Zean et Zosef.

Voyant qu'ils ont faim, Juliette fouille dans son sac et trouve plusieurs cookies qu'elle avait cuisinés pour la sortie. Elle leur en propose. Les élèves demandent s'ils n'auraient pas vu Mme Desbassyns. Ils décident de les aider. Ils font le tour de trois Salazes avec eux. Sur l'une des pentes, Thomas glisse et de justesse, Arthur le rattrape. Ils regardent le précipice et réalisent qu'ils ont failli mourir.

Cela s'avère infructueux : aucune trace de Mme Desbassyns... La troupe remercie Ti-Zean et Zosef et va devoir poursuivre sa recherche.

Mathis, Mahée, Jeanne, Eliott, Chris, Victoria, Jonathan, Jadon et Lucie quant à eux vont dans le cirque de Mafate grâce à une aimable paysanne qui a bien voulu les y conduire en charrette. Elle leur raconte une légende sur Mafate : Un esclave qui, pour échapper à la justice cherchait un abri dans les montagnes. Il se serait réfugié dans un cirque très sauvage et lui a donné son nom : Mafate. Elle les dépose au Col des Bœufs.

La jeune troupe s'élance dans le cirque. Sur le chemin elle rencontre un esclave perdu dans les montagnes. Avant de pouvoir dire quoi que ce soit, il dit qu'il s'appelle Mafate. Les jeunes sont très surpris ! Serait-ce celui de la légende ?? Il poursuit en disant que Madame Desbassyns est à Salazie et entreprend de les aider malgré la haine qu'il peut ressentir pour elle car il a appris qu'elle avait soigné son neveu Charlot... Quelques sentiments honorables pouvaient habiter le cœur de cette femme, s'est-il étonné... Les adolescents réalisent alors qu'il n'était pas perdu, qu'il les a sûrement suivis et qu'il connaît comme sa poche le cirque. Il les conduit à un passage secret caché dans la végétation. Pour y passer, il faut escalader un flamboyant. Quelques élèves ont des difficultés mais grâce à leur entraide, tout le monde réussit à grimper en haut de cet imposant arbre. Une fois qu'ils ont traversé le passage, ils arrivent à Salazie, sur une vaste étendue. Mafate leur apprend qu'elle s'appelle la Mare à poule d'eau. De nombreuses plantes et des lianes s'enchevêtrent...

Manon, Bradley, Léna, Tessa, Hélène, Samuel, Lya et Sacha, eux sont chargés de chercher à Salazie. Le groupe d'élèves décide alors d'y aller à pied. Certains esclaves de Madame Desbassyns sont postés à des endroits stratégiques du cirque afin de le surveiller. Sur le chemin, les élèves trouvent une magnifique cascade nommée « Le voile de la mariée ». Pendant que la bande d'amis marche en discutant de Madame Desbassyns, deux esclaves entendent leurs échanges. L'un d'eux, Albert part informer leurs complices pour leur tendre un guet-apens tandis que l'autre esclave qui se nomme Jean-Marie va les attirer dans leur repaire où est emprisonnée Madame Desbassyns. Manon et Bradley disent au groupe qu'ils vont boire de l'eau de source et qu'ils les rejoindront. Le groupe poursuit son trajet et croise un esclave. Il s'agit de Jean-Marie. Il lui demande s'il n'aurait pas

croisé une certaine Madame Desbassyns. A leur grande surprise, il leur dit qu'il sait où elle est et même qu'elle n'est pas loin. Il ajoute qu'elle se trouve dans la forêt de Belouve. Léna n'a pas vraiment confiance en Jean-Marie. Elle informe discrètement ses camarades qu'elle va aller prévenir Manon et Bradley que le reste du groupe part avec l'esclave. Elle décide de rester avec eux. Ils emprunteront un autre chemin, au cas où il y aurait un problème avec leurs amis qui ont suivi l'esclave. Ces derniers traversent la forêt de Belouve. Celle-ci est très sombre et effrayante. Arrivés au milieu de la forêt, plusieurs esclaves « marrons » sont positionnés en cercle. Les enfants apeurés essaient de s'enfuir mais ils les en empêchent et les emprisonnent au même endroit que Madame Desbassyns. Les rebelles leur avaient tendu un piège. Léna a eu bien raison de se méfier. En route, Manon, Léna et Bradley aperçoivent des esclaves qui se dirigent vers la forêt de Bélouve. Ces trois élèves décident de les suivre discrètement, mais à un moment ils les perdent de vue. Ils décident alors d'accélérer la cadence.

Jade et Sohan, qui depuis l'enlèvement de Mme Desbassyns, avaient suivi les kidnappeurs se retrouvent à la forêt de Bélouve. Ils se cachent derrière un rocher souhaitant espionner les esclaves qui s'étaient arrêtés. Manon, Léna et Bradley se dirigent vers les deux amis sans les apercevoir. Léna qui a vu les « marrons » au loin prévient ses camarades et ils se camouflent. Jade se retourne et voit Léna, Bradley et Manon, cachés à quelques mètres d'eux. Jade chuchote à sa camarade : « Eh qu'est-ce que vous faites là !? ».

Ils se rejoignent après que les esclaves ont repris leur route. Ils se racontent leurs péripéties respectives. Soudain un inconnu surgit de nulle part. Pris de panique, Sohan le frappe, voyant qu'il ne riposte pas, l'élève s'arrête et s'excuse. L'homme se présente : « Bonjour je suis l'esclave X, je ne veux pas divulguer mon identité pour l'instant ».

Léna fait part de ses inquiétudes par rapport au groupe qui a suivi Jean-Marie. X confirme ses doutes et ils décident d'aller les secourir. Sur leur chemin, ils croisent Mahée et ses amis qui avaient quitté le cirque de Mafate et avaient cheminé vers Salazie.

Mafate et X font connaissance et préparent un plan avec les élèves en échange de leur participation contre leur affranchissement. Bien sûr, les élèves acceptent. La stratégie est simple : Mafate ferait diversion pendant qu'on libérerait les enfants et Madame Desbassyns.

Tout se passe comme prévu. Tout le monde parvient à s'enfuir. La bande va atteindre Villèle à pieds. L'esclave X souhaite les accompagner car son petit-fils lui manque. Quant à Mafate, il décide de rester pour surveiller son cirque qu'il va rejoindre.

Le premier groupe les rejoint. La joie de se retrouver est grande. Les enfants se jettent dans les bras des uns et des autres. Ils découvrent alors que l'esclave X est le grand-père de Charlot quand celui-ci l'enlace et que l'adolescent s'écrie : « Pépé ! ».

Quant à Mr Desbassyns, quand il voit sa femme, ému, et dans la précipitation, tombe de la chaise sur laquelle il était assis. Ils proposent aux jeunes visiteurs du futur de rester pour une fête mais ceux-ci refusent, ils ont trop hâte de rentrer à leur époque, le « présent ». En revanche, ils leur demandent en remerciements d'émanciper les deux esclaves qui les avaient aidés dans leur entreprise de sauvetage de Madame Desbassyns. Le couple ne peut qu'accepter. Les enfants ont respecté leur parole donnée aux anciens esclaves désormais. Ils s'apprêtent à regagner le lieu où ils sont arrivés pour la première fois afin de passer à travers le tableau qui est la porte temporelle. Ils le cherchent ... en vain.... Lana réalise que cette œuvre n'existe pas encore car elle ne sera peinte qu'en 1792, et nous sommes en 1790...En les voyant revenir, Mr Desbassyns comprend vite qu'il y a eu un souci. Les adolescents lui racontent le malheureux nœud temporel qui les a empêchés de rentrer. Il leur propose d'essayer de les renvoyer dans leur temps par une autre œuvre qui est dans cette même exposition Résonances. Il s'agit du tableau où se trouve le portrait de sa femme Omblin Panon Desbassyns qui est en fait un dessin peint par un artiste peu connu mais qu'il avait trouvé beau. Les élèves sont soulagés : une autre solution existe ! Ils pénètrent dans la toile. Mais une erreur se produit. Ils sont coincés dans une boucle spatio-temporelle car le portail s'est refermé avant qu'ils n'arrivent à destination. Les élèves font face à une nouvelle déception et le désespoir les gagne : ils pensent qu'ils seront à jamais bloqués ici. Quelques larmes glissent sur les joues des enfants... Une voix retentit. C'était l'âme du portail. Elle a eu pitié de nous. « Voyageurs du temps, si vous trouvez cette charade, vous sortirez de la boucle. »

Mon premier est un nombre entier supérieur à 0 mais inférieur à deux.

Les vaches passent leur temps dans mon deuxième.

Mon troisième est une note de musique.

Mon quatrième est un pronom personnel indéfini.

Mon tout peut être « trompeuse ».

Arthur crie la réponse : « Une impression ! »

Les voilà sauvés ! La porte les renvoie dans le passé. Ils se retrouvent à nouveau dans la demeure des Desbassyns dans une pièce qui leur est inconnue.

Le couple Desbassyns les rejoint, les ayant entendus. Il y a trois tableaux dans cette salle qui est éclairée. La classe de cinquième 4 les regarde de plus près et repère des arbres. Mme Desbassyns qui connaît la flore de son île leur fait remarquer que ces derniers ne poussent qu'aux trois cirques de la Réunion. Elle reconnaît l'arbre qui permet de le relier au cirque correspondant à chaque tableau. Bradley propose : « Peut-être, il faudrait prendre le tableau de Salazie car c'est là où on a retrouvé Mme Desbassyns emprisonnée ». Après avoir réfléchi une minute, le reste de la classe le prend dans ses bras car elle se dit que cela peut être juste. Emmanuelle, timidement ose une intervention : « Je ne veux pas casser l'ambiance mais nous avons, certes, trouvé le cirque, donc le tableau ... mais que faut-il faire maintenant? »

Cela est bien vrai. Tout le monde s'interroge. Que faire avec ce tableau ? Anna et Héléna, s'en emparent et le scrutent avec attention. Il passe de mains en mains. En vain... Personne ne trouve un indice, une piste... Les enfants se sentent perdus et perdent espoir.

Ils entendent des pas et voient s'approcher difficilement Charlot. Celui-ci est venu les aider car grâce à eux Mme Desbassyns de retour avaient pu lui prodiguer les soins qui lui avaient sauvé la vie. Il leur confie : « Pour retourner dans le présent, il vous faudra répondre à une énigme qui est inscrite dans le tableau qui est là dans vos mains. » Il le prend, le retourne, déchire la toile.... Une autre toile se reconstruit sous leurs yeux ébahis, le message suivant apparaît : « Je grandis sans être vivant. Je n'ai pas de poumon, mais j'ai besoin d'air pour vivre. L'eau, même si je n'ai pas de bouche, me tue, qui suis-je ? »

Ils remercient chaudement Charlot qui ne cesse de leur poser des questions sur leur monde. Puis ils se concentrent à nouveau sur leur devinette et se demandent tous quelle est la réponse. Les uns sortent dans le jardin pour réfléchir, les autres font les cent pas dans le couloir, essayant de fouiller dans leur mémoire des souvenirs de cours, en Français, en Sciences physiques, en SVT... Presque toutes les matières sont passées au crible. Après plusieurs minutes de réflexion, la classe semble perdue puis un miracle, Jadon s'exclame : « Le feu ! »

Les élèves sont tous étonnés car Jadon n'avait pas l'habitude de parler. La peur de ne pas revoir les siens l'avait poussé à faire des choses inhabituelles. Puis tout à coup les tableaux commencent à devenir brillants comme de l'or au soleil. Ils irradient une lumière qui envahit tout l'espace.

La classe se retrouve devant le magnifique portrait de monsieur Desbassyns où elle était passée la première fois. Il se met à nouveau à parler : « Merci encore. Je vous en serais à jamais redevable. »

Il s'immobilise une dernière fois. En le regardant de plus près, les élèves aperçoivent sur son torse des médailles en or. On peut en voir une où il y avait inscrit 504... Les enfants restent bouche bée...

Puis, tout le monde entend la voix de madame Fabre appelant sa classe pour retourner au collège. Les élèves se rendent alors rendus compte que le temps s'était comme suspendu ici car ils étaient revenus le même jour, le 24 septembre 2021. Toutes les péripéties qu'ils avaient vécues n'avaient pris que quelques minutes en 2021.

Les camarades de classe se félicitent pour cette grande aventure dans le temps et pour toutes ces ressources qu'ils avaient dû déployer. Les professeurs les regardent médusés et ne comprennent rien à leurs échanges. Les adolescents reprennent le bus, la tête emplie de leurs étranges voyages temporels. Les portes de leur établissement s'ouvrent à leur arrivée, éveillant leurs souvenirs de monsieur et madame Desbassyns.

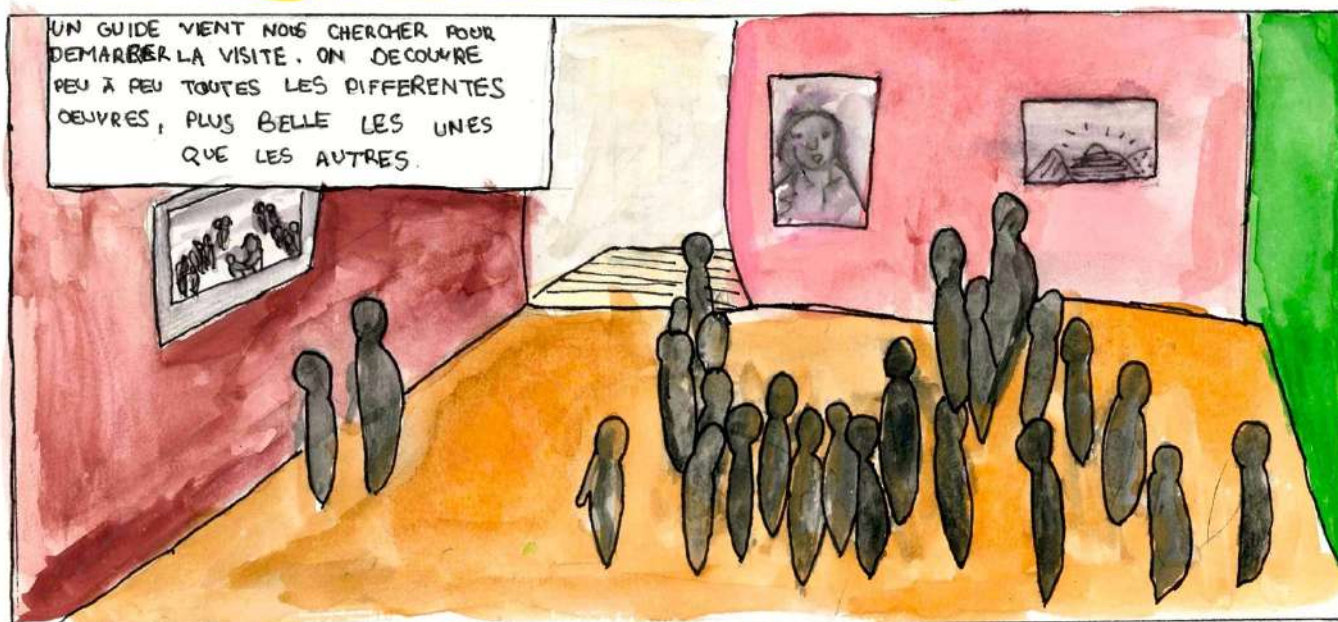
Quelques jours plus tard, en cours d'histoire-géographie, toute la classe est là. La professeure commence son cours, quand la porte s'ouvre. Un nouvel élève se tient à l'entrée. Abasourdie, la classe se regarde : elle reconnaît Charlot !

« Bonjour, venez » dit madame Bousquet, l'invitant à pénétrer dans la salle.

AU MUSÉE DE VILLELE, À L'EXPOSITION RÉSONANCE,
LE VENDREDI 24 SEPTEMBRE 2021.



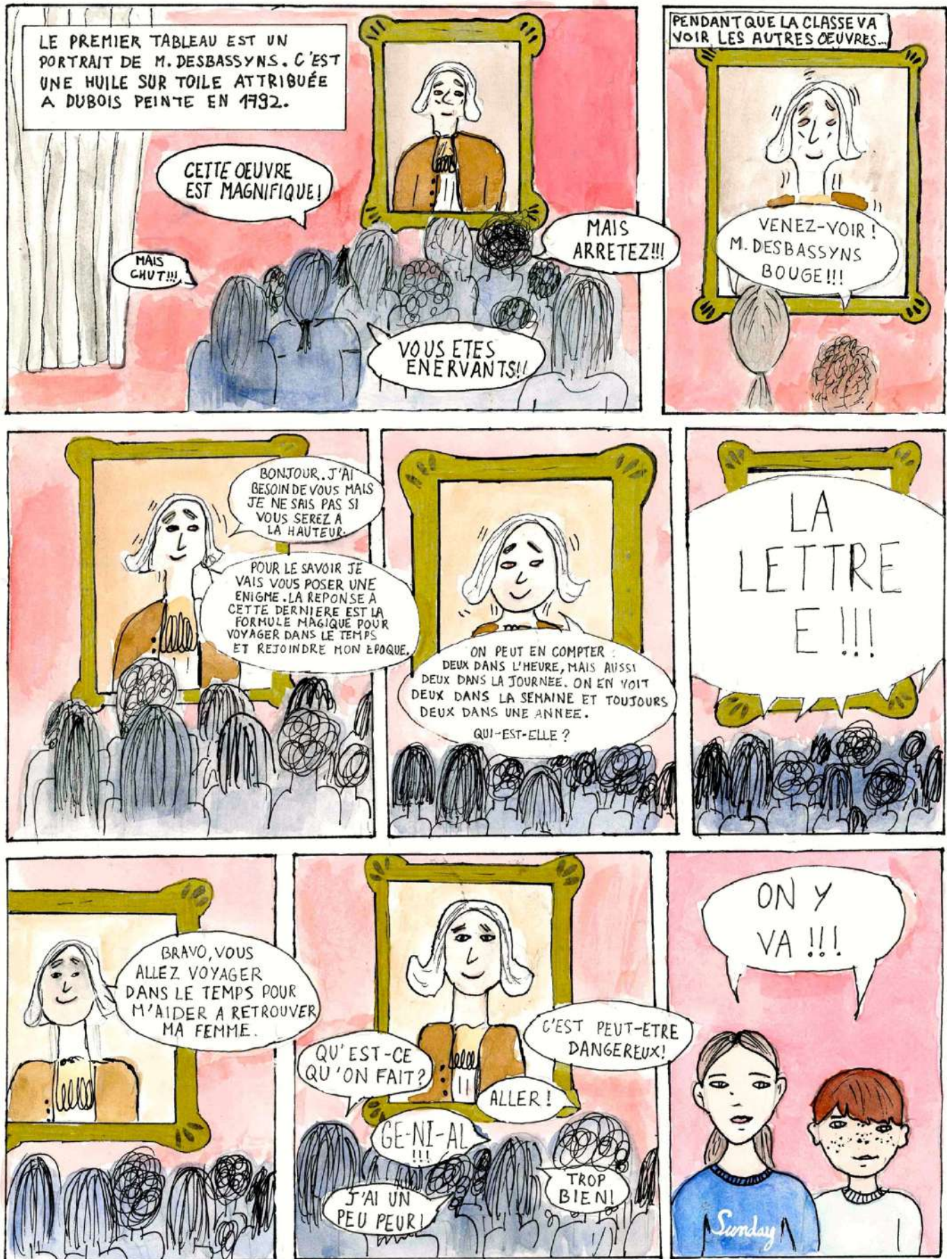
UN GUIDE VIENT NOUS CHERCHER POUR
DÉMARRER LA VISITE. ON DÉCOUVRE
PEU À PEU TOUTES LES DIFFÉRENTES
ŒUVRES, PLUS BELLE LES UNES
QUE LES AUTRES.



Delcourt Jade
Duport Hélène

page 1

504



MEREAU - HUET Elliott
LARDENOIS Jeanne

504

page n° 2 (élément déclencheur)



Page ③

Ami: Emmanuel Vitarin ma 1ère

504



CARLIER Amélie
MERCIER Tao
(avec l'aide d'Olivier
Grand)

page n°4

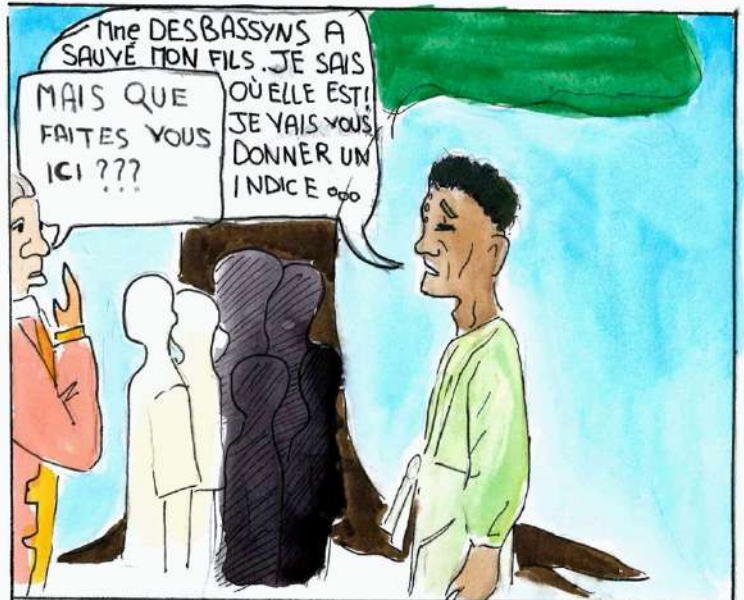
504



JULIETTE FESSELET - TRÉBILLON

THOMAS LAURET

page n° 5

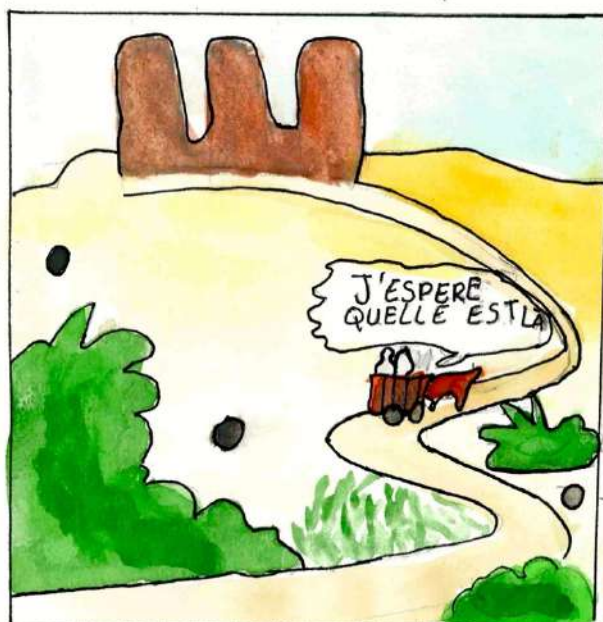


CASIMIR, SACHAA
LYA LAM-FUNG-CHEUNG

PAGE no 6

504

504



MORGANE LEROY
et EMMANUELLE SINCÈRE

504

-7-



JE VAIS VOUS RACONTER LA
LEGENDE DE MAFATE: UN ESCLAVE
QUI POUR ÉCHAPPER À LA JUSTICE
CHERCHAIT UN ABRI DANS LES
MONTAGNES. CE SÉRAIT
REFUGIÉ DANS UN CIRQUE
TRÈS SAUVAGE ET LUI AURAIT
DONNÉ SON NOM MAFATE.

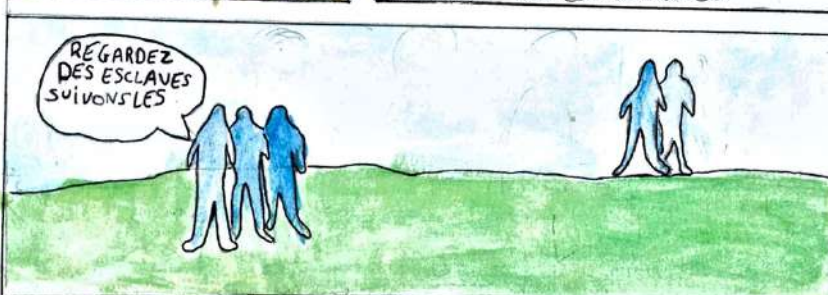
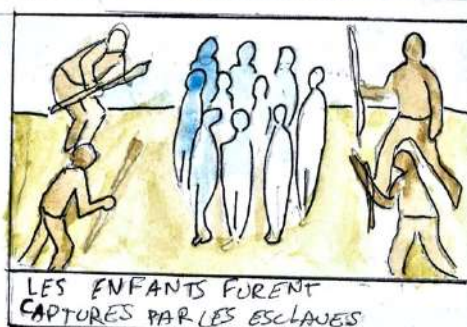
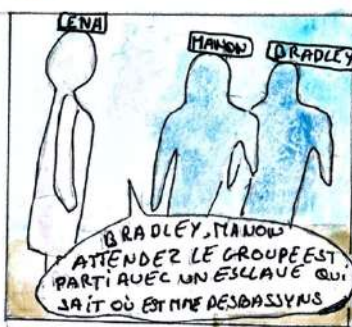


TIREL Mahée
NATIVEL Mathis

page 8

504

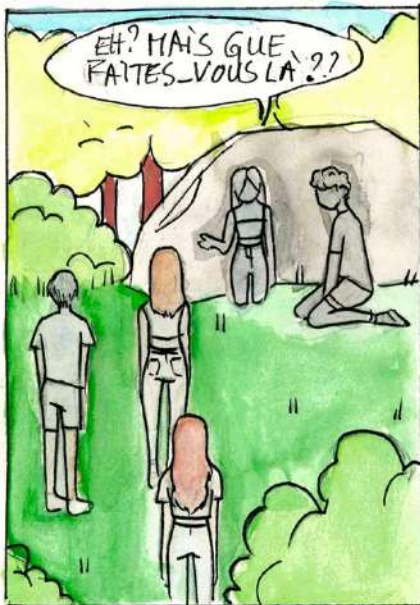
Page n° 8
Péripétie 6

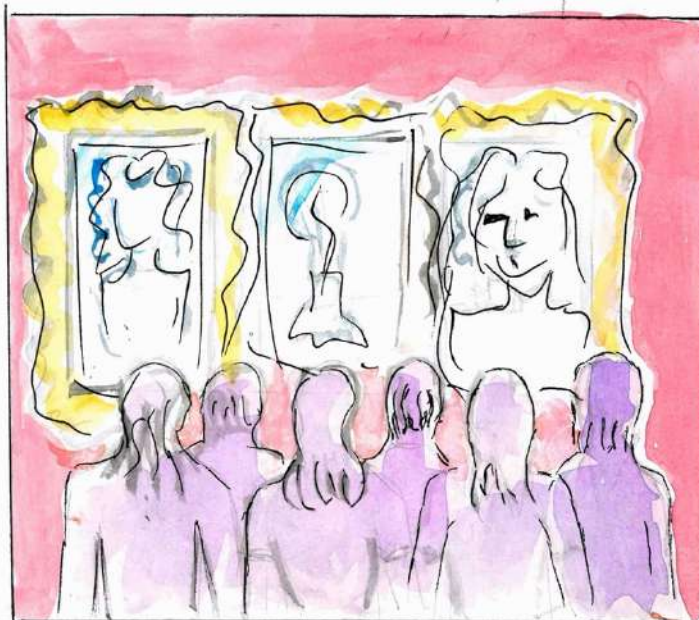
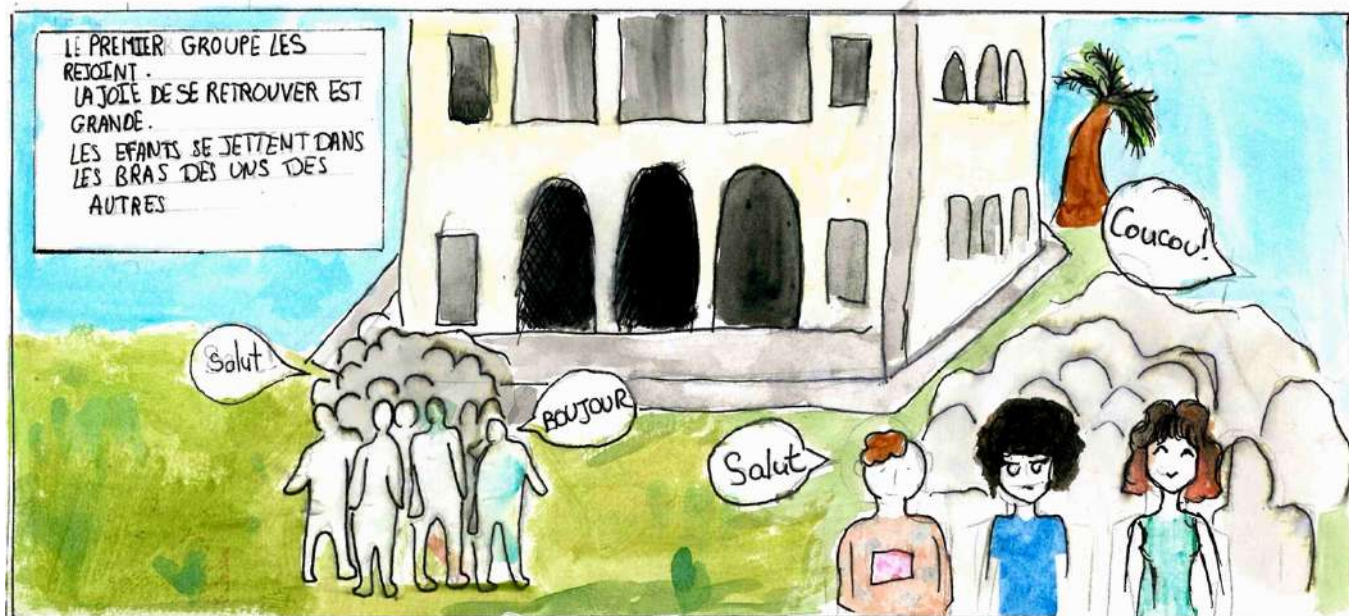


AUDIGNON Manon son
LAU-SHUN-WAH Bradley

504

Page 9
peripetie 4





ROSALIE Liana
MARCHAND Anna

Pey 11

504



JANSSEN Gabriel
MAISONNEUVE Arthur

12

506

Page

LE TABLEAU PASSE DE MAIN EN MAIN!



ARRIVE
L'ESCLAVE
CHARLOT
de XVII^e

BONJOUR LES POTES
TE VIENS VOUS AIDER



LES TABLEAUX
SE
DÉSINTÈGENT



LES TOILES SE RECONSTRUISENT



LES TABLEAUX DEVIENNENT TOUS BRILLANTS



Jonathan Galant

Jordan - WONG TEE KION

page 13

page 13

509



SAMUEL YONG / LÉNA FLORENTIN / TESSA MILTNER

504

A la recherche de Mme Desbassyns

En avant vers le passé

Ce matin-là, le 24 septembre 2021, la classe de 504 est très excitée et impatiente de commencer la sortie au musée de Villèle.

Lors de la visite de l'exposition « Résonances », le portrait de M. Desbassyns s'anime. Celui-ci a besoin d'aide pour retrouver sa femme portée disparue.

La classe accepte cette mission. Elle se fait aspirer dans le passé mais de nombreuses péripéties les empêchent d'avancer facilement dans l'enquête.

La sortie culturelle prend alors un tout autre tournant et voici nos élèves projetés dans une aventure au XVIII^{ème} siècle.

Sauront-ils surpasser leur peur et affronter ce monde inconnu ? Vont-ils réussir à mener à bien leur quête ? Réussiront-ils à résoudre l'énigme de la disparition de Mme Desbassyns et à retourner dans le présent ?

Suivez ces courageux élèves dans leur folle aventure du voyage dans le temps.